

GUILLAUME BARTH

1985



Elina, 2015, photographie de la sculpture en sel et eau, 300 cm de diamètre, Bolivie
© Guillaume Barth - *Elina* est une planète imaginaire conçue à partir de briques de sel selon des techniques artisanales des indiens Aymaras, peuple de Bolivie, au nord du grand désert de sel. Guillaume Barth y a passé 3 mois pour réaliser son projet, se déployant en une sculpture éphémère (*Elina*).



Elina, exposition de Guillaume Barth au Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2025
© E. Sander

Il y a plus de 10 ans, la communauté Aymaras du village de Tahua attenante au désert de salar de Uyuni en Bolivie a prêté à l'artiste Guillaume Barth un morceau de son territoire pour qu'il puisse y réaliser un rêve. La sculpture Elina a été imaginée comme un soin, ou l'invisible devient visible et permet de rétablir un équilibre entre des polarités contraires.

Elle raconte l'histoire des cycles de la vie, évoque les mythes de la création mais surtout elle a été conçue comme une attention, «planète sur la planète pour la planète» et les êtres qui l'habitent.

Pour honorer la promesse faite à la communauté de Tahua, un voyage est organisé en mars 2025, soit dix ans après l'apparition d'Elina pour lui offrir la publication traduite dans la langue native Aymara et partager le secret de la sculpture.

«La réactivation du projet en 2025 est portée et soutenue grâce à la galerie Jeanne Bucher Jaeger de Paris afin de transmettre son message universel. Aujourd'hui et plus que jamais, le grand désert de sel bolivien est pris dans des enjeux paradoxaux : lieu de biodiversité et d'écosystèmes remarquables et lieu d'extraction et d'exploitation à des fins économiques du

lithium, le salar étant la première réserve mondiale. L'extraction du lithium a pour effet de détériorer le paysage et de réduire considérablement les réserves d'eau vitales des populations qui y vivent avec la culture locale de quinoa, de chia et d'amarante qui sont des graines d'avenir avec un modèle agricole durable. Puisse la notion de soin et de guérison initialement invoquée dans la sculpture, participer à l'éveil des consciences et à la protection des territoires sacrés de notre planète Terre.

Véronique Jaeger



Des déserts de sel de Bolivie aux peuples des rennes de Mongolie, du Québec au Sénégal en passant par l'Iran, l'œuvre de Guillaume Barth, caractérisée par «une capacité attentionnelle aux éléments du monde vivant» dialogue avec les civilisations et rites ancestraux. «Tentative de réharmonisation, geste de reliance entre les humains, le cosmos et le vivant», **elle s'inscrit naturellement dans la thématique de la réparation mise en valeur par ART Paris 2026, sous l'impulsion d'Alexia Fabre.**

Vue de l'exposition collective, *Avènement*, centenaire de la galerie, 2025, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Marais © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Guillaume Barth est né en 1985 à Colmar, il vit et travaille entre Sélestat en Alsace et Amatlán de Quetzalcoatl au Mexique. Il est diplômé du Studio National des Arts contemporains du Fresnoy en 2021, diplômé de l'option Art de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2012. Il est lauréat du prix de la fondation Martel Catala pour le projet de livre de la *Nouvelle forêt* en 2023, lauréat du prix Talents Contemporains de la Fondation François Schneider à Wattwiller (FR) en 2019, lauréat du prix de la Fondation Bullukian à Lyon (FR) en 2017, ainsi que du prix Théophile Schuler (FR) en 2015. Il a participé au 61ème Salon de Montrouge à Paris (FR) en 2016. Ses œuvres ont été présentées dans différents pays, en Europe, mais aussi en Iran, au Canada, en Chine et récemment au Mexique.



Portrait de Guillaume Barth devant son oeuvre *Cercle de Crocus Sativus pour Avènement, 1000 fleurs de safran* © Vincent Rola, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Du 26 avril au 28 juin 2025, La galerie lui consacre une première exposition intitulée *Elina 2015-2025, la promesse aux Aymaras*, célébrant les 10 ans de sa sculpture éphémère *Elina* sur le grand désert de sel de Bolivie, le *Salar de Uyuni*. Suite à cette exposition, Guillaume Barth est invité à la *Biennale d'Issy*, du 17 septembre au 9 novembre 2025 à Issy-les-Moulineaux, et à *Chaumont-photo-sur-Loire*, du 23 novembre 2025 au 22 février 2026. Du 23 janvier au 10 mai 2025, Guillaume Barth est présenté au *FRAC Champagne-Ardenne*, à Reims, dans l'exposition *Il y a un trou dans le réel*. Du 30 mai au 03 octobre 2026, l'artiste participe à la 16ème édition de la triennale d'art contemporain *Bex Arts* autour du thème «*Génies du lieu*». L'artiste est invité à participer à l'exposition collective *Is That All There Is?* (Commissaires: Frédéric de Goldschmidt et Grégory Lang) du 21 avril au 11 juillet 2026, au *Cloud Seven*, Bruxelles.

Mes idées se construisent depuis des lieux différents, ont des formes originales qui semblent s'éloigner les unes des autres, mais à y regarder de plus près, leur part d'invisibilité se recouvre dans un même ensemble. Depuis une petite décennie, les lignes de forces formelles et sémantiques qui émergent de mes sculptures, formes simples et formes de la nature, motifs de la sphère, du cycle et de l'ouverture, phénomène d'absorption et de réflexion visuelle, exploration géographique, fictions réalisées, récits transculturels, inscription dans les paysages, apparition et disparition, floraison et enracinement tentent de faire sens à travers une approche aussi sensible, réflexive qu'artefactuelle. Elle se caractérise, avant tout geste, par une capacité attentionnelle aux éléments du monde Vivant.

Guillaume Barth, 2023



Guillaume Barth, *Elina 2015-2025, la promesse aux Aymaras*, 2025, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Marais © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne